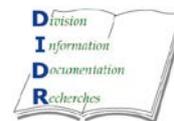


25 mars 2015



Les mutilations génitales féminines (MGF) chez les femmes Urhobo

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Les sources consultées nous indiquent que les mutilations génitales féminines (MGF) sont pratiquées par les Urhobo afin d'éviter la promiscuité des femmes¹, de protéger leur virginité² et d'augmenter la valeur de la dot donnée par le futur marié à sa belle-famille (« *bride price* »)³. Selon un membre de l'ethnie Urhobo interrogé par le magazine d'actualité *Nigerian Newsworld*, « dans le delta du Niger dans son ensemble, la circoncision est extrêmement célébrée car c'est un signe que les parents sont aisés »⁴.

¹ GORETTI ZOMA, *Ceremonies and Festivals: Marriage, Burial, Chieftaincy, and Annual Festivals in Uvwie-Urhobo, Nigeria*, Universal-Publishers, 2003, 112 p.

² WILKIE E.A., *Teenage marriage and female genital mutilation a violence against women: A policy appraisal research on Women's health, reproductive rights and population issues in Nigeria*, doctorat, St Clements Education Group, s.d., 267 p.; FELICIA YUSUF, *Curbing female genital mutilation : The role of information and libraries*, *Gender & Behaviour*, 01/12/2010.

³ *Nigerian Newsworld*, « Genital Mutilation: The Good, The Bad And The Ugly », 09/02/2013.

⁴ *Ibid.*

1. La prévalence des MGF

Les sources consultées ne permettent pas de donner de chiffres rendant compte de la prévalence des MGF au niveau de l'ensemble de l'ethnie Urhobo. En outre, les sources les plus récentes sont peu précises et contradictoires.

Un article publié en 2010 sur le site du journal *Vanguard* invite à ne pas se focaliser sur la prévalence nationale des MGF mais à s'intéresser aux **taux présents dans chaque communauté** du pays. A titre d'exemple, la source explique que les zones où vivent les Akwa-Ibom et les Urhobo présentent des chiffres allant de 60 à 70% de femmes mutilées⁵.

Dans une étude de 2002 fondée sur une enquête réalisée entre 1998 et 1999 auprès de cliniques du Sud-Ouest du Nigeria⁶, cinq scientifiques ont étudié la prévalence des MGF auprès de 1 709 femmes de 15 à 49 ans⁷. L'article note que la prévalence est la plus élevée parmi les ethnies Bini (69% des femmes interrogées ont subi une MGF) et Urhobo (60,8%)⁸.

Une personne membre de Women's Rights Watch Nigeria interrogée par la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR) explique en 2006 que « *Les autorités n'ont rien fait : elles ne font que parler de la prévention de la MGF. Certes, quelques États ont adopté une loi criminalisant la MGF, mais il n'y a eu aucune poursuite judiciaire à ce sujet et la MGF est encore pratiquée quotidiennement au Nigéria* »⁹.

Selon un blog nigérian en 2011, de plus en plus de jeunes filles Urhobo ne sont pas circoncises de nos jours¹⁰.

Un article publié par *Vanguard* en 2007 affirme que le **type de mutilation** (clitoridectomie (type I), excision (type II), infibulation (type III) ou autres (type IV)¹¹) varie selon les zones géographiques, les religions et les ethnies. L'ablation du clitoris et l'excision sont par exemple pratiquées sur les femmes Ibo, Hausa, Yoruba, Edo, Urhobo, Ijaw, Ika, Ibibio, Efik et Kwale¹². Selon Ejiro Otiye Igbuzor, ancienne directrice exécutive du Centre pour l'émancipation des femmes et la santé reproductive (WERHC), interrogée en 2012 par le journal *Daily Trust*, les Urhobo pratiquent l'ablation du clitoris des jeunes filles¹³.

Un article publié en 2004 dans le *Journal of Human Ecology* et fondé sur une étude réalisée auprès de 46 femmes Urhobo de 21 à 45 ans, jeunes mariées toutes mutilées, révèle que 73,91% des femmes interrogées ont subi une mutilation de type I et 26,1% une mutilation de type II¹⁴.

⁵ *Vanguard*, « Female circumcision encourages promiscuity and polygamy in men, says Osarenren », 04/02/2010.

⁶ SNOW R.C. *et alii*, « Female genital cutting in southern urban and peri-urban Nigeria: self-reported validity, social determinants and secular decline », *Tropical Medicine and International Health*, 01/2002, vol.7, n°1, p. 91.

⁷ Des interviews ont été réalisés puis des examens médicaux afin de confirmer les propos tenus.

⁸ Il faut noter que sur la totalité des femmes interrogées, les ethnies les plus représentées étaient Esan et Bini suivis par Igbo, Yoruba et Urhobo.

⁹ Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), « *Nigéria : conséquences pour les parents qui n'acceptent pas que leurs filles subissent la mutilation génitale féminine (MGF); cas de femmes, de filles ou de fillettes enlevées et forcées de subir une MGF; intervention des autorités en cas de plainte; voies de droit* », 30/10/2006.

¹⁰ AGBOGUN James, « Circumcision Rite in Nigeria », *The Nigeria* (blog décrivant la société nigériane), 2011.

¹¹ Voir pour plus d'informations notamment sur les types de MGF la fiche thématique de la DIDR, *Nigeria : Les mutilations génitales féminines (MGF)*, OFPRA, 12/02/2015.

¹² *Vanguard*, « Nigeria: Female Circumcision - The Good, the Bad and the Ugly ? », 07/08/2007.

¹³ *Daily Trust*, « Nigeria: Women with Painful Lives- Female Genital Mutilation: The Silent Killer », 14/02/2012.

¹⁴ MUKORO U.J., « A Survey on the Psychosexual Implications of Female Genital Mutilation on Urhobo Women of The Niger Delta Communities of Nigeria », *Journal of Human Ecology*, 2004, 16(2), p.147.

L'étude de 2002 précitée conclut que les femmes Urhobo présentent le taux le plus élevé des MGF de type II (24,8%). En outre, 36% des femmes Urhobo rencontrées ont subi une FGM de type I.

2. L'âge des jeunes filles Urhobo lors des MGF

Joyce Otive-Igbuzor, alors directrice régionale du Centre pour le développement et les activités de la population (CEDPA), explique que l'âge de la mutilation diffère d'une communauté à l'autre¹⁵.

Selon cette source, les MGF sont majoritairement réalisées chez les Urhobo à **l'âge de la puberté**. Il est alors supposé que la victime n'a pas encore eu de rapports sexuels, l'idée étant d'annihiler de manière permanente tout plaisir sexuel futur. Grâce aux MGF, la femme restera vraisemblablement vierge jusqu'au mariage puis deviendra une épouse fidèle¹⁶.

En 2003, Goretti Zoma affirme que les MGF étaient pratiquées parmi les Uvwie-Urhobo chez les adolescentes, à partir de l'âge de 15 ans¹⁷. L'article publié en 2004 dans le *Journal of Human Ecology* explique que les mutilations parmi les femmes Urhobo sont effectuées chez les adolescentes et jeunes adultes¹⁸.

Joyce Otive-Igbuzor précise que si la femme **est enceinte** avant d'avoir été mutilée, elle est immédiatement amenée auprès de la personne en charge des circoncisions. On cherche alors à s'assurer que la tête du bébé ne touchera pas le clitoris lors de la naissance et qu'il ne meurt pas¹⁹. Peter Adegoke, écrivain et fondateur de l'université d'Ibadan au Nigeria, confirme cette information en 2005²⁰. Selon une thèse universitaire de 2008, les femmes Isoko et Urhobo dans l'Etat de Delta sont circoncises au cours du septième mois de grossesse²¹. L'universitaire Zekeh S. Gbotokuma écrit que les Isoko et Urhobo de l'Etat du Delta pratiquent la circoncision au cours des premiers mois de grossesse²². Le site d'information *Espoir d'asile* affirme également que « chez les Urhobos, dans l'Etat du Delta, les femmes se font exciser pendant la grossesse »²³.

Selon un article scientifique de 2001 reprenant un article publié en 1993 par *Vanguard*, la mutilation a lieu pendant la **première grossesse** de la femme parmi les Urhobo et Isoko²⁴. Un article publié en 2000 par le site *Newswatch* rapporte que les MGF pratiquées durant la grossesse sont réputées être répandues chez les Urhobo et Isoko de l'Etat du Delta. Le peuple considère qu'une jeune fille ne peut pas passer à l'âge adulte à moins qu'elle soit circoncise à un état avancé de sa première grossesse, habituellement autour de sept mois²⁵. Une membre de Women's Rights Watch Nigeria interrogée par la CISR confirme cette donnée en 2006²⁶. Après consultation de Gbemisola Olujobi, universitaire rattachée à l'Université de Californie du Sud, une étude scientifique de 2007 affirme que

¹⁵ GAMJI, « Female Genital Mutilation: Exploding the Myths », s.d.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ GORETTI ZOMA, 2003, *op.cit.*

¹⁸ MUKORO U.J., 2004, art. cit.

¹⁹ GAMJI, s.d, art.cit.

²⁰ ADEGOKE Peter, « Female Genital Mutilation: An African Humanist View », 06/11/2005.

²¹ WATSON Jennifer, *Culture, Tradition, Power and Sexuality: The Difficulties in Understanding and Ending Female Circumcision*, thèse, Culture, Communication et globalisation, Université Aalborg, 2008; 69 p.

²² ZEKEH S. GBOTOKUMA, « Polygyny in Africa : A Male's Post-Original Sin or Rejection of the Primeval Monogyny and Affirmation of Sexual Inequality », Paideia Project On-Line, s.d.

²³ *Espoir d'asile, Données generals Nigeria*, s.d.

²⁴ OLUYEMISI BAMBOSE, « Legal & Cultural Approaches to Sexual Matters in Africa: The Cry of the Adolescent Girl », *University of Miami International and Comparative Law Review*, 2001, vol.10, n°2.

²⁵ *Newswatch*, « Nigeria: The Baby Trap », 02/10/2000.

²⁶ CISR, 30/10/2006, art. cit.

les jeunes filles Urhobo sont circoncises au plus tard lors de leur premier accouchement²⁷.

Un blogueur, Benson Iduh, explique que la circoncision est perçue comme un élément de la cérémonie qui aide à faire entrer la jeune fille dans l'âge adulte. Ceci est encore plus vrai lorsque la mutilation est pratiquée sur une femme enceinte²⁸.

Selon Ejiro Joyce Otive-Igbuzor, dans certaines communautés, si des femmes non mutilées **décèdent**, leur clitoris est retiré avant qu'elles soient enterrées²⁹.

Le professeur nigérian Peter Palmer Ekeh affirme que, habituellement, des **fiançailles** doivent avoir lieu avant les cérémonies élaborées de circoncision et de mariage mais pas nécessairement avant l'ablation des parties du clitoris et petites lèvres³⁰.

Aucune des sources consultées ne confirme ou ne rejette l'hypothèse d'une circoncision à l'occasion de la seconde grossesse.

3. Les rites entourant les MGF

La membre de Women's Rights Watch Nigeria interrogée en 2006 explique que « *dans la tribu des Urhobos dans l'État du Delta, les femmes ne sont pas averties de la date de leur excision. On les enlève pendant leur grossesse et on les excise de force* »³¹.

Selon le blog *The Nigeria* en 2011, les rites entourant les MGF sont appelés « *opha* ». Les Urhobo attachent une grande importance à cette pratique à travers des rites et cérémonies dédiés³².

Les différentes sources consultées évoquent toutes l'utilisation de la **teinture rouge issue de l'arbre camwood** et deux d'entre elles le rôle joué par la **place du marché** du village, la **nourriture** et la **danse** des villageois.

- Ejiro Joyce Otive-Igbuzor explique que dans certaines communautés Urhobo de l'État de Delta, la jeune fille mutilée est décorée avec des **perles** et de la **teinture issue de l'arbre camwood**, petit arbre produisant du bois de couleur rouge (ohwa). Elle est accompagnée jusqu'à la **place du marché** par ses pairs. Les participants à la cérémonie **dansent et chantent** afin de symboliser la beauté et la chasteté présumée de la jeune fille. Ces rites signifient que la jeune fille est prête pour entrer dans l'âge adulte et se marier³³.

La même source précise que pendant la période de cicatrisation, la jeune fille reçoit des **repas** spéciaux pour symboliser l'honneur d'être devenue respectable en se soumettant à la circoncision (*oyavwe*)³⁴.

- En 2003, Goretta Zoma écrit que la jeune fille qui est sur le point d'être circoncise est amenée dans une pièce fermée dans laquelle la personne en charge de l'opération

²⁷ GREINER Karen et alii, « "with an antenna we can stop the practice of female genital cutting": a participatory assessment of ASHREAT AL AMAL, an entertainment-education radio soap opera in Sudan », *Investigación y desarrollo: revista del Centro de Investigaciones en Desarrollo Humano*, 2007, vol.15, n° 2, p.226.

²⁸ BENSON IDUH, « Female circumcision : The human attempt to reduce sexual enjoyment », *How To Solve Marriage Problem*, 09/09/2014.

²⁹ GAMJI, s.d, art. cit.

³⁰ PALMER EKEH Peter, *Studies in Urhobo Culture*, Urhobo Historical Society, 2005, 768 p.

³¹ CISR, 30/10/2006, art. cit.

³² AGBOGUN James, 2011, art. cit.

³³ GAMJI, s.d, art.cit.

³⁴ *Ibid.*

l'attend avec un rasoir non stérilisé (*rakive*). Des stratagèmes sont nécessaires pour attirer les jeunes filles dans la mesure où de nombreuses d'entre elles sont suspicieuses et préfèrent fuir plutôt que d'être assujettie à la douleur. Aucune anesthésie n'est utilisée : on attend des jeunes filles qu'elles résistent physiquement à la douleur. Habituellement, quatre hommes retiennent la jeune fille au sol pendant l'opération.

Après la mutilation, la jeune fille est ramenée chez elle et détient alors un statut similaire à celui d'une jeune mariée. Elle est appelée « *ovwa* » ce qui signifie jeune mariée. Elle est traitée avec attention et gentillesse. Pendant la période de cicatrisation, elle reste chez elle, constamment entourée de ses amis et pairs.

De la **teinture rouge provenant du *camwood*** est appliquée sur les jambes et le cou de la jeune fille ainsi que de ses pairs. Il est supposé que cette substance contribue à la prise de poids. On attend en effet de la jeune fille qu'elle **grossisse** pendant cette période et ce en préparation de son « *coming out day* ».

Le « *coming out day* » est un rite de passage qui symbolise la fin de l'incubation et l'apparition d'une « *nouvelle personne, d'une nouvelle vie* ». L'adolescente est transformée en jeune femme prête pour le mariage. Cette métamorphose physique est manifeste aux yeux des autres dans la mesure où la jeune fille a été gardée cloîtrée chez elle pendant plusieurs semaines et **nourrie en grandes quantités**. Ce jour-là, des prétendants se manifestent. Les parents sont fiers car ils considèrent que la jeune fille ne peut pas faire honte à la famille en étant infidèle à son futur époux.

Plusieurs sorties jusqu'à la **place du marché** ont lieu. Ce lieu symbolise le centre du village et permet de répandre la nouvelle de la mutilation. La jeune fille s'y rend à pied avec son entourage. Ils reçoivent tous des présents de la part des femmes travaillant sur le marché. Le retour vers le domicile de la jeune fille se fait sous les **acclamations** des villageois. La cérémonie s'achève avec un festin offert par la famille de la jeune fille.

- Peter Palmer Ekeh, dans son ouvrage dédié en 2005 à la culture Urhobo, associe cérémonie de mariage et cérémonie de circoncision. Il est en effet précisé que les fiançailles ont lieu avant la cérémonie de circoncision.

Un devin (*obuepha*) est habituellement consulté avant l'opération. Il indique si l'âme de la jeune fille (*erhi*) consent à la circoncision. Il peut être nécessaire d'apaiser l'« *erhi* » avant l'opération. S'il est opposé à la circoncision, seule une partie du clitoris et des petites lèvres est retirée. Dans cette hypothèse, la cérémonie n'implique pas l'utilisation de la teinture issue du *camwood*, habituellement essentielle à la cérémonie. A la place, la jeune fille s'enduit de **poudre de kaolin**. Les cérémonies complexes pour lesquelles à la fois les parents de la jeune fille et son futur époux dépensent énormément d'argent peuvent être évitées³⁵.

La même source rapporte que lorsque les familles se sont mises d'accord sur le prix à payer par le jeune marié à sa belle-famille et les versements presque terminés, la circoncision intégrale a lieu. On dit que la jeune fille est « *mise en isene* ». Cela signifie qu'elle est badigeonnée de **teinture issue du *camwood***. Le jour des cérémonies est marqué par de la **dance et des réjouissances**. Une chèvre mâle est sacrifiée au pied de la jeune fille³⁶.

³⁵ PALMER EKEH Peter, 2005, *op.cit.*

³⁶ *Ibid.*

Après ces cérémonies, Peter Palmer Ekeh explique qu'un **trône** (*esirogbo*) est érigé pour la jeune mariée. Elle y passe ses nuits pendant la plupart des trois mois, période correspondant à la durée de vie de la teinture issue du *camwood*³⁷.

4. La situation des femmes refusant les MGF

Ejiro Joyce Otive-Igbuzor affirme que la jeune fille qui refuse de coopérer est habituellement maintenue à terre par des hommes pendant l'opération³⁸.

Les questions d'honneur et de dignité, la peur d'être rejetée, la stigmatisation et la violence contraignent toutefois de nombreuses jeunes filles et femmes à renoncer à leur intégrité physique³⁹.

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *GAMJI*, s.d, art.cit.

³⁹ *Ibid.*

Bibliographie

(Les sites web mentionnés ci-dessous ont été consultés en mars 2015)

Rapport/Note

- Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), « *Nigéria : conséquences pour les parents qui n'acceptent pas que leurs filles subissent la mutilation génitale féminine (MGF); cas de femmes, de filles ou de fillettes enlevées et forcées de subir une MGF; intervention des autorités en cas de plainte; voies de droit* », 30/10/2006.

<http://www.irb-cisr.gc.ca/Fra/ResRec/RirRdi/Pages/index.aspx?doc=451432>

Ouvrages

- ADEGOKE Peter, « Female Genital Mutilation: An African Humanist View », 06/11/2005.
<http://djembefola.com/board/cultural-f32/female-genital-mutilation-genital-cutting-t1007-15.html>

- PALMER EKEH Peter, *Studies in Urhobo Culture*, Urhobo Historical Society, 2005, 768 p.
<https://books.google.fr/books?id=jjeNIESBArkC&pg=PA756&lpg=PA756&dq=urhobo+nigeria+circumcision&source=bl&ots=LAreq7xH8f&sig=CSNOzX5FLIYjmwp3pjYEq-x9EJo&hl=fr&sa=X&ei=I8cKVdOwKlOaKPCgsAE&ved=OCDkQ6AEwAzge#v=onepage&q=urhobo%20nigeria%20circumcision&f=false>

- GORETTI ZOMA, *Ceremonies and Festivals: Marriage, Burial, Chieftaincy, and Annual Festivals in Uvwie-Urhobo, Nigeria*, Universal-Publishers, 2003, 112 p.

https://books.google.fr/books?id=9cgBEObVUYyC&dq=urhobo+nigeria+cutting&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Thèses

- WATSON Jennifer, *Culture, Tradition, Power and Sexuality: The Difficulties in Understanding and Ending Female Circumcision*, thèse, Culture, Communication et globalisation, Université Aalborg, 2008; 69 p.

<http://projekter.aau.dk/projekter/da/studentthesis/culture-tradition-power-and-sexuality%28640d8b8e-2b7f-4358-aab9-516172f03197%29.html>

- WILKIE E.A., *Teenage marriage and female genital mutilation a violence against women: A policy appraisal research on Women's health, reproductive rights and population issues in Nigeria*, doctorat, St Clements Education Group, s.d., 267 p.

http://www.stclements.edu/grad/gradwilk.pdf?bcsi_scan_76859af71b923077=1&bcsi_scan_1fe59ba8c561fa18=zvi4176pMOW9w09DY8ryhgS9MBUXAAAAMDHClq==&bcsi_scan_filename=gradwilk.pdf

Articles scientifiques

- YUSUF Felicia, « Curbing female genital mutilation : The role of information and libraries », *Gender & Behaviour*, 01/12/2010.

<http://www.readperiodicals.com/201012/2196316181.html>

- GREINER Karen et alii, « "with an antenna we can stop the practice of female genital cutting": a participatory assessment of ASHREAT AL AMAL, an entertainment-education radio soap opera in Sudan », *Investigación y desarrollo: revista del Centro de Investigaciones en Desarrollo Humano*, 2007, vol.15, n° 2, p.226.

http://www.redalyc.org/pdf/268/26815201.pdf?bcsi_scan_96404f7f6439614d=9eanwmXLW8gaeI5TKFbMJFrvFV4XAAAIFWHLw==:1&bcsi_scan_1fe59ba8c561fa18=0&bcsi_scan_filename=26815201.pdf

- MUKORO U.J., « A Survey on the Psychosexual Implications of Female Genital Mutilation on Urhobo Women of The Niger Delta Communities of Nigeria », *Journal of Human Ecology*, 2004, 16(2), p.147.
<http://www.krepublishers.com/02-Journals/JHE/JHE-16-0-000-000-2004-Web/JHE-16-2-075-150-2004-Abst-PDF/JHE-16-2-147-150-2004-Mukoro-U-J/JHE-16-2-147-150-2004-Mukoro-U-J.pdf>
- SNOW R.C. *et alii*, « Female genital cutting in southern urban and peri-urban Nigeria: self-reported validity, social determinants and secular decline », *Tropical Medicine and International Health*, 01/2002, vol.7, n°1, p.91.
<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1046/j.1365-3156.2002.00829.x/pdf>
- OLUYEMISI BAMGBOSE, « Legal & Cultural Approaches to Sexual Matters in Africa: The Cry of the Adolescent Girl », *University of Miami International and Comparative Law Review*, 2001, vol.10, n°2.
<http://repository.law.miami.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1139&context=umiclr>
- GAMJI, « Female Genital Mutilation: Exploding the Myths », s.d.
<http://www.gamji.com/article5000/NEWS5836.htm>
- ZEKEH S. GBOTOKUMA, « Polygyny in Africa : A Male's Post-Original Sin or Rejection of the Primeval Monogyny and Affirmation of Sexual Inequality », Paideia Project On-Line, s.d.
<https://www.bu.edu/wcp/Papers/Afri/AfriGbot.htm>

Médias

- *Nigerian Newsworld*, « Genital Mutilation: The Good, The Bad And The Ugly », 09/02/2013.
<http://www.nigeriannewsworld.com/content/genital-mutilation-good-bad-and-ugly>
- *Daily Trust*, « Nigeria: Women with Painful Lives- Female Genital Mutilation: The Silent Killer », 14/02/2012.
<http://allafrica.com/stories/201202140971.html?viewall=1>
- *Vanguard*, « Female circumcision encourages promiscuity and polygamy in men, says Osarenren », 04/02/2010.
<http://allafrica.com/stories/201002040993.html>
- *Vanguard*, « Nigeria: Female Circumcision - The Good, the Bad and the Ugly ? », 07/08/2007.
<http://allafrica.com/stories/200708070057.html>
- *Newswatch*, « Nigeria: The Baby Trap », 02/10/2000.
<http://allafrica.com/stories/200010020343.html>
- BENSON IDUH, « Female circumcision : The human attempt to reduce sexual enjoyment », *How To Solve Marriage Problem*, 09/09/2014.
<http://mymarriageresolver.blogspot.fr/>
- AGBOGUN James, « Circumcision Rite in Nigeria », *The Nigeria* (blog décrivant la société nigériane), 2011.
http://www.the-nigeria.com/2011/10/circumcision-rite-in-nigeria.html#.VQk_p2OwQvV